

# Constructions à séries verbales

Le terme de **construction sérielle** ou **construction à série verbale** est largement utilisé dans la description des langues, mais aucune définition n’a encore fait l’unanimité. Cependant, certains linguistes comme Aikhenvald (2006 : 1) le définissent comme suit :

“A serial verb construction (SVC) is a sequence of verbs which act together as a single predicate, without any overt marker of coordination, subordination, or syntactic dependency of any other sort.”

En minyanka, le nombre de verbes, dans une construction sérielle, varie généralement entre 2 et 3 ; ils seront désignés par V1, V2 ou V3 selon l’ordre qu’ils occupent dans la phrase. En se fondant sur la définition donnée par Aikhenvald (2006), nous étudierons d’abord les différentes constructions sérielles du minyanka ; ensuite nous montrerons que certains verbes perdent leur sens lexical et se comportent comme des mots grammaticaux dans certaines constructions sérielles.

## 9.1. Caractéristiques des constructions sérielles

Les auteurs ayant travaillé sur la sérialisation verbale (cf. Aikhenvald & Dixon (2006)) établissent généralement un certain nombre de critères qui distinguent les constructions sérielles des autres constructions multiverbales non sérielles. Les critères suivants sont repris de Lambère-Brétière (2010) qui s’appuie sur Aikhenvald (2006) :

a) Les verbes de la série doivent pouvoir être utilisés seuls dans une phrase simple. En guise d’exemple, les verbes *jé* ‘entrer’ et *fòrò* ‘sortir’ dans l’énoncé (9-1a) qui est une construction sérielle, sont utilisés chacun dans une phrase simple en (9-1b-c).

(9-1a) *Ní má wá sé wò-rò pí-ké,*  
si 2SG être.PRS.AFF aller.IPFV 1PL-EMPH maison-CLk

*má wá ní jé wòrò gâ-nî nì.*  
2SG être.PRS.AFF FUT entrer sortir vestibule-DEF.CLI dans

‘Si tu vas chez nous, tu traverses le vestibule.’ (litt) ‘Si tu vas chez nous, tu entres et sors du vestibule.’

(9-1b) *Wú yá jè gâ-nî fñí.*  
3SG.CLw PFV.AFF entrer vestibule-DEF.CLI à.intérieur.de  
‘Il est entré dans le vestibule.’

(9-1c) *Wú yá fòrò gâ-nî fñí.*  
3SG.CLw PFV.AFF sortir vestibule-DEF.CLI à.l’intérieur.de  
‘Il est sorti du vestibule.’

b) Il n’y a qu’un seul sujet syntaxique. Le sujet sémantique du deuxième verbe est soit le sujet, soit l’objet du premier verbe. En (9-1a) ci-dessus, *wú* ‘3SG.CLw’ est sujet syntaxique de V1 et V2. Mais en (9-2), l’objet de V1 est le sujet sémantique de V2 et V3.

(9-2) *Dùbázè wà nàmbù círí fê*  
 Doubazié PRF.AFF étranger.CLw accueillir aller  
*pí-ké yìrì-kì wà.*  
 maison-INDF.CLk lever-CAUS là-bas

‘Doubazié a accueilli un étranger, lequel y est allé construire une maison.’

c) Les verbes doivent partager au moins un argument

d) Les verbes apparaissent dans la même proposition

e) Les propriétés intonatives d’une construction sérielle sont celles d’un énoncé simple, et aucune pause ne doit être observée entre les composants de la construction.

f) Les verbes doivent partager le même marqueur de temps-aspect-mode, ou de polarité. Par exemple, en (9-1a) ci-dessus, V1 et V2 sont tous les deux au futur. Mais il faut noter que ce critère n’est pas obligatoire en minyanka, car il est possible d’avoir deux marqueurs prédicatifs différents dans certaines constructions sérielles, comme nous le verrons dans les sections qui suivent.

A ces critères susmentionnés, on peut ajouter celui de la négation pour ce qui concerne le minyanka ; c’est-à-dire que les verbes de la série ne peuvent pas être mis séparément sous la portée de la négation. Ce dernier critère ne fait pas l’unanimité car dans beaucoup de langues dites sérialisantes, les verbes peuvent être mis séparément sous négation.

## 9.2. Composition et sémantisme des constructions sérielles

Dans la littérature sur la sérialisation verbale, on distingue généralement deux types de constructions sérielles du point de vue de leur composition : les constructions sérielles asymétriques et les constructions sérielles symétriques.

### 9.2.1. Constructions sérielles asymétriques

Aikhenvald (2006 : 21) définit les constructions sérielles asymétriques comme suit :

“Asymmetrical SVCs denote a single event described by the verb from a non-restricted class. The verb from a closed class provides a modificational specification: it is often a motion or posture verb expressing direction, or imparting a tense-aspect meaning to the whole construction.”

Lambert-Brétière (2010: 79) affirme à peu près la même chose qu’Aikhenvald (2006) en ces termes :

“Dans une série verbale asymétrique, un des verbes est sélectionné à l’intérieur d’une classe sémantique fermée et remplit une fonction grammaticale précise. Il en découle que les verbes de la série présentent une hiérarchie au niveau sémantique.”

Le verbe appartenant à une classe ouverte et celui appartenant à une classe fermée sont parfois appelés respectivement **verbe majeur** et **verbe mineur**, cf. Durie (1997). Ces deux termes seront utilisés ici.

Les constructions sérielles asymétriques du minyanka se subdivisent en constructions sérielles de direction, de manière, de cause, de comparaison et d’aspect. Les constructions sérielles comparatives et les aspectuelles relèvent de la grammaticalisation et seront étudiées en §9.3.

### 9.2.1.1. Constructions sérielles directionnelles

En parlant des constructions sérielles directionnelles, Lambert-Brétière (2010 : 203) définit la direction comme suit :

“La directionnalité englobe d’autres notions connexes de la sémantique spatiale telles que la notion de trajectoire, c’est-à-dire la portion du parcours (réel ou virtuel) empruntée par l’entité en mouvement (initiale, médiane, finale), la notion de deixis, c’est-à-dire l’éloignement ou le rapprochement de l’entité par rapport au locuteur, ou encore celle de la direction proprement dite qui spécifie l’orientation du mouvement par rapport à différents axes dans l’espace (ex. haut, bas).”

Les constructions sérielles directionnelles du minyanka peuvent être encodées par deux verbes intransitifs (9-3), soit par un verbe transitif suivi d’un verbe de déplacement (9-4). En (9-3), la série verbale exprime un mouvement qui s’éloigne du locuteur alors qu’en (9-4), le mouvement est orienté vers le locuteur.

(9-3) *Yè yìrì láfá wò ndǎǎ !*  
2PL se.lever quitter 1PL près.de  
‘Allez-vous-en d’ici !’ (litt) ‘Levez-vous et quittez-nous !’

(9-4) *Té-cé-ǎǎni k-à lò pá !*  
endroit-s’asseoir-DEF.CLk CLk-INDF prendre venir  
‘Apporte un siège !’

### 9.2.1.2. Constructions sérielles de manière

Les constructions sérielles de manière sont des constructions où l’un des verbes de la série exprime la manière dont le procès s’est déroulé. En minyanka, ce type de construction peut être

encodé soit en combinant deux verbes intransitifs où V1 exprime la manière (9-5)-(9-6)-(9-7), soit en utilisant un verbe exprimant une qualité en position de V2 (9-8).

(9-5) *Py-ò yà fêe pà.*  
 enfant-DEF.CLw PFV.AFF courir venir  
 ‘L’enfant est venu en courant.’

(9-6) *Ísá yá nɛ̀nì kàrí kéré-íyì nì.*  
 Issa PFV.AFF pleurer partir champ-DEF.CLk dans  
 ‘Issa est parti au champ en pleurant.’

(9-7) *Wú yá fyàlà gèlè náíá nùzòlò-íyí 'ná.*  
 3SG.CLw PFV.AFF se.dépêcher passer ici matin-DEF.CLk sur  
 ‘Il est passé précipitamment ici ce matin.’

(9-8) *Pí wá bòrò pè nɔ̀.*  
 3PL.CLp PRF.AFF travail.DEF.CLw faire être.beau  
 ‘Ils ont bien fait le travail.’

### 9.2.1.3. Constructions sérielles causatives

Les constructions sérielles causatives sont des constructions où la causativité est exprimée par un verbe causatif. En minyanka, elles sont exprimées par le verbe *pè* ‘faire’ utilisé en position de V1. Celui-ci peut être suivi d’un verbe intransitif (9-9) ou d’un verbe transitif (9-10). Dans ces constructions, l’objet direct de V1 est le sujet sémantique de V2.

(9-9) *Má yá nà pè fê cá-íáni ní njà.*  
 2SG PFV.AFF 1SG faire aller marché-DEF.CLk dans inutilement  
 ‘Tu m’as fait partir au marché pour rien.’

(9-10) *Wò yá wù pè fù-rí dìi.*  
 1PL PFV.AFF 3SG.CLw faire tô-DEF.CLt manger  
 ‘Nous lui avons fait manger du tô.’

## 9.2.2. Constructions sérielles symétriques

Comme le dit Lambert-Brétière (2010 : 79) : “Dans une construction sérielle symétrique, tous les verbes proviennent de classes sémantiques ouvertes. Les verbes ont un statut équivalent, c’est-à-dire qu’ils ne sont pas hiérarchisés sémantiquement.” Les constructions sérielles symétriques du minyanka sont iconiques, c’est-à-dire que les verbes de la série apparaissent selon l’ordre temporel dans lequel les sous-événements exprimés par la construction se produisent. On peut les classer en bénéfactives, séquentielles et de cause à effet.

### 9.2.2.1. Constructions sérielles bénéfactives

Les constructions sérielles bénéfactives expriment le bénéficiaire d’une action. En minyanka, elles sont encodées par le verbe *kà* ‘donner’ figurant en position de V2. Dans ces

constructions, V1 et V2 ont le même sujet sémantique et partagent le même objet direct, lequel se trouve à gauche de V1.

- (9-11) *Wú wá pì-ké-féyì k-à yìrì-kì*  
 3SG.CLw PRF.AFF maison-INDF.CLk-DEF.CLk CLk-INDF lever-CAUS  
*kà wú nû mà.*  
 donner 3SG.CLw mère.DEF.CLw BEN

‘Il a construit une maison pour sa mère.’ (litt) ‘Il a construit une maison et l’a donnée à sa mère.’

- (9-12) *Nǔǔ yá fê-nì y-à*  
 papa PFV.AFF habit-DEF.CLy CLy-INDF  
*ǔ kà mè má.*  
 acheter donner 1SG.EMPH BEN

‘Papa m’a acheté des habits.’ (litt) ‘Papa a acheté des habits et me les a donnés.’

Les constructions sérielles bénéfactives du minyanka peuvent être classées parmi les constructions sérielles séquentielles dans la mesure où les procès exprimés par V1 et *kà* ‘donner’ peuvent être sémantiquement interprétés comme successifs.

### 9.2.2.2. Constructions sérielles séquentielles

Le terme de **séquentiel** utilisé ici ne doit pas être confondu avec celui de **consécutif**. En effet, dans cette thèse, le terme **consécutif** est utilisé pour référer à des constructions dont les propositions sont coordonnées par les conjonctions *fìN* ou *máN* (cf. §15.4), alors que les propositions d’une construction séquentielle ne sont pas coordonnées, mais les verbes expriment la succession de plusieurs événements. Ainsi, l’énoncé (9-13) est de type consécutif où la conjonction *máN* ‘et.SS’ exprime la consécuitivité, alors que (9-14) est une construction sérielle séquentielle.

- (9-13) *Ísá yá hàà-rí fǔ,*  
 Issa PFV.AFF viande-DEF.CLt acheter  
*má tí fǔǔ, má tí ‘há.*  
 et.SS 3SG.CLt préparer et.SS 3SG.CLt mâcher  
 ‘Issa a acheté de la viande, l’a préparée et l’a mangée.’

- (9-14) *Wú yá hàà-rí fǔǔ hà.*  
 3SG.CLw PFV.AFF viande-DEF.CLt préparer mâcher  
 ‘Il a préparé la viande et l’a mangée.’

Les constructions sérielles séquentielles sont très productives en minyanka, car elles désignent souvent les activités de la vie quotidienne. En voici quelques exemples :

- (9-15) *Yó-ŋyí hó lé tásàlù nì !*  
 eau-DEF.CLk puiser mettre bouilloire.DEF.CLw dans  
 ‘Mets de l’eau dans la bouilloire !’
- (9-16) *Wú yá mà fḡ-nì lò yàfà*  
 3SG.CLw PFV.AFF 2SG habit-DEF.CLy prendre laisser  
*pí-ké-ŋéyì fḡní.*  
 maison-INDF.CLk-DEF.CLk à.l’intérieur.de  
 ‘Il a mis tes habits dans la chambre.’
- (9-17) *Fándà wá ná yá-dí-kí sóorí*  
 Fanta être.PRS.AFF PROG chose-manger-DEF.CLk préparer.IPFV  
*ná mbéení 'cá-ŋání 'ní.*  
 PROG vendre.IPFV marché-DEF.CLk dans  
 ‘Fanta prépare et vend de la nourriture au marché.’

### 9.2.2.3. Constructions sérielles de cause à effet

Les constructions sérielles de cause à effet, appelées **cause-effect serial verb constructions** par Aikhenvald (2006 : 29), sont des constructions où V2 désigne le résultat de l’action exprimée par V1. Dans ce type de constructions en minyanka, les verbes de la série sont généralement tous transitifs et partagent le même sujet (9-18a)-(9-19a). L’agrammaticalité de (9-18b)-(9-19b) s’explique par le fait que V2 est intransitif.

- (9-18a) *Wú yá nḡngà-lò bḡ gò.*  
 3SG.CLw PFV.AFF voleur-DEF.CLw frapper tuer  
 ‘Il a battu le voleur à mort.’
- (9-18b) *\*Wú yá nḡngà-lò bḡ hùu.*  
 3SG PFV.AFF voleur-DEF.CLw frapper mourir  
 (sens recherché) ‘Il a battu le voleur à mort.’
- (9-19a) *Káfélé-ŋéyì wà cì-kì kó cḡ.*  
 vent-DEF.CLk PRF.AFF arbre-DEF.CLk arracher faire.tomber  
 ‘Le vent a arraché l’arbre.’
- (9-19b) *\*Káfélé-ŋéyì wà cì-kì kó tò.*  
 vent-DEF.CLk PRF.AFF arbre-DEF.CLk arracher tomber  
 (sens recherché) ‘Le vent a arraché l’arbre.’

Les constructions sérielles de cause à effet où V2 est intransitif, sont très rares en minyanka. Les exemples que nous avons trouvés sont ceux où V2 est un verbe labile, comme *tí* ‘être rassasié, rassasier’ en (9-20)-(9-21).

- (9-20) *Wú wá yò-ŋyì gá tí.*  
 3SG.CLw PRF.AFF eau-DEF.CLk boire être.rassasié  
 ‘Il a bu de l’eau à satiété.’
- (9-21) *Wò yá fù-rí dìi tí.*  
 1PL PFV.AFF tô-DEF.CLt manger être.rassasié  
 ‘Nous avons mangé du tô à satiété.’

Compte tenu du caractère labile de la majorité des verbes du minyanka, (9-22)-(9-23) peuvent être analysés de deux manières :

a) l'objet de V1 correspond au sujet de V2, si l'on considère V2 comme utilisé de façon intransitive

b) V1 et V2 partagent le même sujet, si l'on considère que V2 est utilisé de façon transitive

(9-22) *Pí yá sègô bÿ bànà.*  
3PL.CLp PFV.AFF chèvre.DEF.CLw frapper blesser  
'Ils ont battu la chèvre jusqu'à la blesser.'

(9-23) *Wú yá cè-li bú jà.*  
3SG.CLw PFV.AFF calebasse-DEF.CLI frapper briser  
'Il a frappé la calebasse jusqu'à la briser.'

### 9.3. Grammaticalisation des verbes dans les séries verbales

Les auteurs ayant travaillé sur la sérialisation verbale dans une perspective typologique s'accordent à dire que les constructions sérielles asymétriques ont tendance à se grammaticaliser et que les constructions sérielles symétriques tendent vers la lexicalisation, cf. Aikhenvald (2006 : 30). Nous n'avons relevé aucun cas de lexicalisation de construction sérielle en minyanka ; en revanche nous avons trouvé beaucoup de cas de grammaticalisation de verbes dans des constructions sérielles asymétriques où le verbe mineur perd son sens lexical et fonctionne comme un mot grammatical. Cette section passe en revue ces verbes mineurs grammaticalisés.

#### 9.3.1. *Gèlè* 'passer'

Comme verbe lexical, *gèlè* est un verbe intransitif qui signifie 'passer' (9-24). Mais lorsqu'il est utilisé comme V1 dans une phrase impérative, il exprime un ordre renforcé et peut se traduire en français par 'immédiatement' (9-25)-(9-26). Dans cet emploi, *gèlè* perd toute notion de déplacement.

(9-24) *Wú yá gèlè náǵá jùzàlò-ǵóyí 'ná.*  
3SG.CLw PFV.AFF passer ici matin-DEF.CLk sur  
'Il est passé ici ce matin.'

(9-25) *Gèlè fíné!*  
passer se.coucher  
'Couche-toi immédiatement !'

(9-26) *Gèlè má kè-nì jè!*  
passer 2SG main-DEF.CLy laver  
'Lave-toi les mains immédiatement !'

Les énoncés (9-25) et (9-26) ne peuvent en aucun cas signifier ‘Va te coucher !’ ou ‘Va te laver les mains !’. Pour exprimer ce sens-là, on utilise *fě* ‘aller’ en position de V1, comme c’est le cas en (9-27)-(9-28).

(9-27) *fě fínĕ !*  
 aller se.coucher  
 ‘Va te coucher !’

(9-28) *fě má kĕ-nì jè !*  
 aller 2SG main-DEF.CLk laver  
 ‘Va te laver les mains !’

### 9.3.2. *Hó* ‘finir’

*Hó* est un verbe transitif qui signifie ‘finir’ (9-29a) ; il peut aussi être utilisé de façon intransitive dans une construction anticausative (9-29b). Mais lorsqu’il est utilisé comme V2 dans une construction sérielle, il désigne que le procès exprimé par V1 a fini de se produire ou presque (9-30)-(9-31).

(9-29a) *Wò-rò yá fù-rí hò.*  
 1PL-EMPH PFV.AFF tō-DEF.CLt finir  
 ‘Nous avons fini le tō.’

(9-29b) *fù-rí wà hò.*  
 tō-DEF.CLt PRF.AFF finir  
 ‘Le tō est fini.’

(9-30) *Wò-rò wá nĕ hò.*  
 1PL-EMPH PRF.AFF arriver finir  
 ‘Nous sommes déjà arrivés.’ ou bien ‘Nous sommes presque arrivés.’

(9-31) *Nùŋĕ-ġyì wà hò hò.*  
 hivernage-DEF.CLk PRF.AFF finir finir  
 ‘L’hivernage est presque terminé.’

L’énoncé (9-31) montre clairement que le deuxième *hó* a perdu son sens lexical, ce qui explique les deux occurrences consécutives du même verbe. Si l’on supprimait le deuxième *hó*, la phrase changerait de sens, comme nous pouvons le constater dans l’exemple suivant.

(9-32) *Nùŋĕ-ġyì wà hò.*  
 hivernage-DEF.CLk PRF.AFF finir  
 ‘L’hivernage est terminé.’

### 9.3.3. *Hǒrì* ‘retourner’

Le sens lexical de *hǒrì* est ‘retourner’ (9-33) ; mais lorsqu’il est utilisé comme V1 dans une construction sérielle, il signifie que le procès exprimé par V2 s’est reproduit (9-34)-(9-35).

(9-33) *Pí yá hǒrì táŋġ.*  
 3PL.CLp PFV.AFF retourner hier



‘Ils sont retournés hier.’

(9-34) *Ísá yá hòrì Mùsá bú.*  
Issa PFV.AFF retourner Moussa frapper

‘Issa a frappé Moussa de nouveau.’

(9-35) *Fánda yá hòrì fɛ̀-ɲì jè táɲáá.*  
Fanta PFV.AFF retourner habit-DEF.CLy laver hier

‘Fanta a encore lavé les habits hier.’

### 9.3.4. *Kàfá* ‘être fatigué’

*Kàfá* est un verbe intransitif signifiant ‘être fatigué’ (9-36). Mais lorsqu’il est utilisé comme V2 dans une construction sérielle, il prend le sens de ‘échouer à faire qqch’ (9-37)-(9-38).

(9-36) *Pí wá kàfá.*  
3PL.CLp PRF.AFF être.fatigué  
‘Ils sont fatigués.’

(9-37) *Wú wá òù kàfá.*  
3SG.CLw PRF.AFF manger être.fatigué  
‘Il n’arrive pas à manger.’

(9-38) *Wú wá jò kàfá.*  
3SG.CLw PRF.AFF parler être.fatigué  
‘Il n’arrive pas à parler.’

La grammaticalisation de *kàfá* s’observe également dans les constructions consécutives où il figure en position de V2 précédé de la conjonction *máN* ‘et.SS’. Dans ces constructions, il désigne que le sujet concerné a échoué complètement à faire quelque chose, c’est pourquoi il est traduit par ‘en vain’ dans les exemples suivants.

(9-39) *Béé yá jò wú ní má ɲgáá.*  
tous PFV.AFF parler 3SG.CLw dans et.SS être.fatigué  
‘Tout le monde lui a parlé en vain.’

(9-40) *Mè yá wù fú-ɲɔ́*  
1SG.EMPH PFV.AFF 3SG.CLw intérieur-INDF.CLk  
*tó má ɲgáá.*  
tomber et.SS être.fatigué  
‘Je l’ai averti en vain.’

### 9.3.5. *Kilé* ‘être droit’

Le sens lexical de *kilé* est ‘être droit’ (9-41) ; il se traduit par ‘se diriger vers’ lorsqu’il est combiné avec la postposition à valeur locative *ná* (9-42). Mais lorsqu’il est utilisé comme V1 dans une construction sérielle, il prend la valeur de ‘immédiatement, sur-le-champ’ (9-43).

(9-41) *Né kó-lì wà kilé.*  
DEM.CLI chemin-DEF.CLI PRF.AFF être.droit  
‘Ce chemin est droit.’

(9-42) *Yè kilé gè-ŋì ná !*  
2PL être.droit puits-DEF.CLk sur  
‘Dirigez-vous vers le puits !’

(9-43) *Wú yá kilé yìrì má ŋgári.*  
3SG.CLw PFV.AFF être.droit se.lever et.SS partir  
‘Il s’est levé tout à coup et est parti.’

### 9.3.6. *Pà* ‘venir’

Dans son emploi grammaticalisé, *pà* ‘venir’ figure en position de V1 dans une construction sérielle ; il perd son sens lexical de déplacement spatial, et dénote différentes valeurs grammaticales en se combinant avec les marqueurs suivants :

- *bé* ‘être.PST’ : précédé de cette copule, il exprime un événement qui se produisait habituellement, mais qui ne se produit plus au moment de l’énonciation (9-44a). Dans cet énoncé, le narrateur décrit la façon dont un lépreux du village cultivait son champ. Celui-ci est décédé il y a très longtemps avant le moment de ce récit.

(9-44a) *Wú bé pà tǒ-ŋǎ-nì dè*  
3SG.CLw être.PST.AFF venir daba-manche-DEF.CLI FOC  
*lè kápǎ-ŋì ɲǎŋǎndára.*  
mettre épaule-DEF.CLk sous

‘Il (le lépreux) mettait le manche de sa daba sous l’aisselle.’

Si l’on supprime *pà* dans l’exemple ci-dessus, on sera obligé d’utiliser la forme imparfective de *lè* ‘mettre’<sup>1</sup> pour ne pas changer le sens de la phrase (9-44b). L’utilisation de la forme imparfective du verbe est due à la présence de *bé*.

---

<sup>1</sup> La forme imparfective de *lè* ‘mettre’ est *jí* qui est également celle de *jé* ‘entrer’.

(9-44b) *Wú bé tǒ-hǎ-nì dè jì*  
 3SG.CLw être.PST.AFF daba-manche-DEF.CL1 FOC mettre.IPFV  
*kápá-ηì jǔǔ̀̀ndára.*  
 épaule-DEF.CLk sous  
 Même sens que (9-44a)

- le marqueur prédicatif du perfectif : précédé de ce marqueur, il exprime un événement passé qui succède à un autre. L'énoncé suivant décrit la stupéfaction d'une belle-mère qui découvre à son réveil que sa belle-fille nouvellement mariée s'était enfuie.

(9-45) *fúǔǔ́ nǔ yà pà yìrì,*  
 Chougo mère.DEF.CLw PFV.AFF venir se.lever  
*w-éré kǎa Búkù̀̀nèrè jí ηgé mǔ*  
 CLw-EMPH PFV.NEG Boukounié voir lorsque NEG  
*à w-éré fi ηǔ́́.*  
 et.DS CLw-EMPH CONS crier

'Lorsque la mère de Chougo s'est réveillée et n'a pas vu Boukounié, elle hurla.'

Dans cet énoncé, le réveil de la mère de Chougo est présenté comme l'événement succédant à la fuite de Boukounié.

- le marqueur prédicatif du futur : précédé de ce marqueur et suivi d'un V2, il fonctionne comme un marqueur de futur.

(9-46) *Nà-lé-kì yà tùndù̀̀ὴ̀-Ø còò náǔǔ́̀̀nù̀̀,*  
 Nya-être.vieux-DEF.CLk PFV.AFF messenger-CLw prendre ici  
*má jó ná bádé-ménè wá ní*  
 et.SS dire QUOT frère-CLp être.PRS.AFF FUT  
*mbà pí-yè wá, ná bádé-ménè wáa*  
 venir 3PL-REFL jeter QUOT frère-CLp être.PRS.NEG  
*ní mbà pí-yè mǔ-né jó mǔ.*  
 FUT venir 3PL-REFL voix-INDF.CL1 dire NEG

'Le Vieux-Nya a fait dire par son messenger que les frères se sépareraient, qu'ils ne parleraient plus d'une seule voix.'

Il est à noter que dans son emploi grammaticalisé, *pà* ne peut pas se combiner avec le marqueur du parfait.

### 9.3.7. *Tàǔà* 'poser'

Dans son emploi lexical, *tàǔà* 'poser' est un verbe trivalent sélectionnant un objet direct et un argument en position d'oblique lequel est marqué par la postposition *ná* 'sur'. Mais dans son emploi grammaticalisé, il figure en position de V1 précédé souvent de son objet qui s'interprète

comme le complément instrumental de V2 (9-47a)-(9-48a). Le V2 de cette construction est toujours transitif et est accompagné de son objet. Les énoncés (9-47b) et (9-48b) sont sémantiquement équivalents à (9-47a) et (9-48a) où l'on constate que l'argument en position d'oblique a une valeur instrumentale.

(9-47a) *Wú yá ὴ̣-̀nì tàfà hà-a-rí ḥ̀.*  
 3SG.CLw PFV.AFF couteau-DEF.CLl poser viande-DEF.CLt couper  
 'Il a coupé la viande avec le couteau.'

(9-47b) *Wú yá hà-a-rí ḥ̀*  
 3SG.CLw PFV.AFF viande-DEF.CLt couper  
*ní ὴ̣-̀nì ní.*  
 avec couteau-DEF.CLl avec  
 Même sens que (9-47a)

(9-48a) *Lòfà-nù yà ṭ̀-̀lì tàfà*  
 âne-DEF.CLw PFV.AFF pied-DEF.CLl poser  
*wù ṭ̀-̀nì.*  
 3SG.CLw donner.un.coup.de.pied  
 'L'âne lui a donné un coup de pied.'

(9-48b) *Lòfà-nù yà wù ṭ̀-̀nì*  
 âne-DEF.CLw PFV.AFF 3SG.CLw donner.un.coup.de.pied  
*ní ṭ̀-̀lì ní.*  
 avec pied-DEF.CLl avec  
 Même sens que (9-48a).

En (9-49a), *tàfà* est utilisé intransitivement et c'est le sujet qui a la valeur sémantique de "matière". Dans ce type de cas, la construction en *tàfà* ne peut pas être reprise par celle en *ní...ní*, car il n'y a pas d'agent, mais par une destitution du sujet de la construction active en position d'oblique (9-49c).

(9-49a) *Yó-̀fóyí wá tàfà c̣̀-̀lì ṇ̀.*  
 eau-DEF.CLk PRF.AFF poser marmite-DEF.CLl remplir  
 (litt) 'L'eau a rempli la marmite.'

(9-49b) *\*C̣̀-̀lì wà ṇ̀ ní yó-̀fóyí ní.*  
 marmite-DEF.CLl PRF.AFF remplir avec eau-DEF.CLk avec

- (9-49c) *Có-lì wà nǐ yó-íyí ná.*  
 marmite-DEF.CL1 PRF.AFF remplir eau-DEF.CLk sur  
 ‘La marmite est remplie d’eau.’

### 9.3.8. *Tò* ‘tomber’

*Tò* signifie ‘tomber’ (9-50), mais dans son emploi grammaticalisé, il se combine avec un marqueur de parfait ou d’accompli et figure en position de V1 pour dire ‘commencer à faire qqch’. Le verbe en position de V2 est toujours au progressif (9-51)-(9-52).

- (9-50) *Cí-kí wá tò.*  
 arbre-DEF.CLk PRF.AFF tomber  
 ‘L’arbre est tombé.’
- (9-51) *Pí wá tò ná díi.*  
 3PL.CLp PRF.AFF tomber PROG manger.IPFV  
 ‘Ils ont commencé à manger.’
- (9-52) *Háa-rì bè tò ná fwǒrí.*  
 viande-DEF.CLt être.PST.AFF tomber PROG pourrir.IPFV  
 ‘La viande avait commencé à pourrir.’

### 9.3.9. *Wéí* ‘être chaud’

Le sens lexical de *wéí* est ‘être chaud’ (9-53), mais lorsqu’il est utilisé comme V1 dans une construction sérielle, il a la même valeur que l’adverbe ‘tôt’ (9-54)-(9-55).

- (9-53) *Yó-íyí wá wèí.*  
 eau-DEF.CLk PRF.AFF être.chaud  
 ‘L’eau est chaude.’
- (9-54) *Wú yá wèí fòrò nùzòlò-íyí ‘ná.*  
 3SG.CLw PFV.AFF être.chaud sortir matin-DEF.CLk sur  
 ‘Il est sorti tôt ce matin.’
- (9-55) *Má wá ní ñéí mbà nì-kè ná.*  
 2SG être.PRS.AFF FUT être.chaud venir demain-CLk sur  
 ‘Tu viendras tôt demain.’

### 9.3.10. *Yè* ‘dépasser’

*Yè* est un verbe transitif signifiant ‘dépasser’, mais il est utilisé intransitivement comme V2 dans une construction sérielle pour exprimer soit le comparatif de supériorité, soit le superlatif absolu. Lorsqu’il est utilisé pour exprimer le comparatif de supériorité, *yè* est généralement précédé du marqueur de l’infinitif *mà* (9-56). Mais lorsqu’il est utilisé pour exprimer le superlatif absolu, rien ne peut être inséré entre V1 et *yè* (9-57)-(9-58).

(9-56) *Wú wá t̃ññ mà yè*  
 3SG.CL<sub>w</sub> PRF.AFF être.grand INF dépasser  
*wú míñ nà.*  
 3SG.CL<sub>w</sub> grand.frère.DEF sur  
 ‘Il est plus grand que son grand frère.’

(9-57) *Đé c̃ wà ñ yè !*  
 DEM.CL.<sub>w</sub> femme.DEF.CL<sub>w</sub> PRF.AFF être.beau dépasser  
 ‘Cette femme est très belle !’

(9-58) *Wú wá jú yè !*  
 3SG.CL<sub>w</sub> être.PRS.AFF parler.IPVF dépasser  
 ‘Il parle trop !’

## 9.4. Remarques sur les constructions sérielles

Dans la plupart des constructions sérielles où V1 est au perfectif ou au parfait, V2 est ou peut être précédé du marqueur de l’infinitif *mà*. Même si ce marqueur est souvent omis dans le discours, le schème tonal du verbe en position de V2 se comporte comme s’il était précédé d’un ton bas. En effet, lorsqu’un verbe à schème tonal lexical haut est utilisé en position de V2 dans une construction sérielle au perfectif ou au parfait, son schème tonal se réalise B, B-H ou B-B-H selon qu’il s’agit d’un verbe monosyllabique, dissyllabique ou trisyllabique. Lorsqu’un verbe à schème tonal lexical BHB est utilisé en position de V2, son schème tonal devient BB (sauf quelques emprunts au bambara, dont le schème reste tel quel). Dans ce type de constructions en supyiré, (cf. Carlson (1994 : ch. 8)), la présence de *mà*, prononcé souvent *à*, est obligatoire, mais ce morphème est appelé par l’auteur ‘serial verb connective’. Or, en minyanka, il s’agit bien du marqueur de l’infinitif.

Les énoncés (9-59)-(9-60) sont des cas où V2 peut être précédé de *mà*, alors qu’en (9-61) rien ne peut s’intercaler entre V1 et V2. Ce qu’il faut retenir est que la présence de *mà* est facultative dans les cas où il peut être mis.

(9-59) *Nànúrú yá f̃-f̃yí f̃ (mà) k̃*  
 Nanourou PFV.AFF cheval-DEF.CL<sub>k</sub> acheter INF donner  
*Yémà má má ndá hù.*  
 Yema BEN et.SS trouver mourir  
 ‘Nanourou a acheté un cheval pour Yema avant de mourir.’

(9-60) *Lòfà-nù yà tò-lì tàfà (mà)*  
 âne-DEF.CLw PFV.AFF pied.DEF.CL1 poser INF

*wù tǎŋí.*

3SG.CLw donner.un.coup.de.pied

‘L’âne lui a donné un coup de pied.’

(9-61a) *Wò-rò wá nǎ hǎ.*

1PL-EMPH PRF.AFF arriver finir

‘Nous sommes déjà arrivés.’ ou bien ‘Nous sommes presque arrivés.’

(9-61b) \**Wò-rò wá nǎ mà hǎ.*

1PL-EMPH PRF.AFF arriver INF finir

Le fait qu’on ne peut rien insérer entre V1 et V2 en (9-61) et dans d’autres exemples similaires est probablement dû à un degré de grammaticalisation avancé de V2 dans cette position. Cette hypothèse mérite d’être étudiée de façon plus approfondie.

Dans une construction sérielle où le verbe en position de V1 est à l’impératif (cf. §7.3.16 pour le fonctionnement tonal des verbes à l’impératif), celui en position de V2 se comporte tonalement comme s’il était précédé du marqueur du consécutif, or on ne peut rien mettre entre ces deux verbes. Lorsque son schème tonal lexical est H, celui-ci reste tel quel (9-62). Lorsque son schème tonal lexical est B, celui-ci devient H si le verbe est monosyllabique (9-63), et H-B si le verbe est polysyllabique (9-64). Lorsque son schème tonal lexical est BHB, celui-ci devient HB (9-65).

(9-62) *fě wélé bwǎ-ǔǎnǎ nì ná-Ø bá 'ndá wà !*  
 aller regarder foyer-CLt dans feu-INDF.CLk COND trouver là-bas  
 ‘Va voir au foyer s’il y a du feu.’

(9-63) *Yǎ-ǔyí ló gá !*  
 eau-DEF.CLk prendre boire  
 ‘Prends l’eau et bois-la !’ (*gá* ‘boire’)

(9-64) *Ná tǎǎǎ-nì lǎ yáǎ*  
 1SG chaussure-DEF.CLy prendre laisser  
*pí-ké-ǔyí fǎní !*  
 chambre-INDF.CLk-DEF.CLk à.l’intérieur.de  
 ‘Prends mes chaussures et mets-les dans la chambre !’ (*yáǎ* ‘laisser’)

(9-65) *Yè fû-rí fǎfǎ dîi !*  
 2PL tô-DEF.CLt préparer manger  
 ‘Préparez du tô et mangez-le !’ (*dîi* ‘manger’)